

## Dans la région OUEST, les services de maintenance se sont mobilisés et obtiennent gain de cause!

Au printemps 2016, un groupe de travail (GT), réuni autour de la DSO, a étudié la façon "d'optimiser" les services de maintenance pour permettre à ceux-ci d'absorber une charge de travail croissante (estimée par eux à 19,6 ETP sur 8 ans), dans un contexte tendu en terme d'effectifs (peu de recrutement, nombreux départs en retraite et forte hémorragie des TSI vers l'extérieur - départ de 56 TSI hors MF en 3 ans-!).

Dans l'Ouest, les conclusions de ce GT avaient mis le feu aux poudres, car pour économiser des bouts de chandelle, elles avaient préconisé la suppression d'un des quatre pôles de maintenance (soit Rennes, soit Nantes), laissant à la direction locale, le soin de trancher.

Dès lors, contestant le bien fondé de la démarche et corrigeant bon nombre d'inexactitudes dans le rapport, les MIR de l'Ouest, par l'entremise d'un courrier nantais, interpellaient les décideurs (notamment DSO/D et DSR/D) pour leur faire part de leurs revendications et allant jusqu'à proposer un scénario alternatif qui, au prix d'une mutualisation avec d'autres MIR limitrophes, permettait de conserver l'ensemble des pôles à 4 agents, sans consommer plus de ressources.

Cette lettre avait provoqué trois réunions avec la direction (locale, puis DSO, puis DSR), sans qu'un engagement en faveur du maintien de tous puisse être pris. Toutefois, nous obtînmes qu'une variante aux conclusions, maintenant les 4 services, fût étudiée et chiffrée. Mais face aux inquiétudes que la situation provoquait un mouvement de grève fut inévitable et c'est donc les 16 et 17 novembre que 100 % des collègues de maintenance cessaient le travail.

Pendant ce temps, DSR et DSO se bornaient à remettre leur décision à l'appréciation du PDG, après traitement du dossier en CTEP.

Aussi, pour le CTEP du 15 décembre, les maintenances, représentées par leurs syndicats, faisaient ajouter ce point à l'ordre du jour et lire un nouveau courrier rappelant le contexte et leurs revendications ; l'examen fût une nouvelle fois repoussé!

Enfin, toujours mobilisés lors du CTEP du 24 janvier, un collègue TSI fût dépêché sur place pour faire entendre nos arguments puis, face à l'insistance des syndicats, la direction dut prendre une décision : Celle de valider la version qui maintient les 4 pôles de l'Ouest, dotés de leurs 4 agents.

Aujourd'hui, enfin soulagés d'avoir pérennisé leurs pôles de maintenance de Nantes et de Rennes, les MIR de l'Ouest peuvent se féliciter de leur action, et remercier au passage les syndicats FO, Solidaires et CGT pour leur aide et leurs interventions.

Les maintenances de Brest, Caen, Nantes et Rennes